

Être chrétiens dans une société postchrétienne

Nicole Grochowina : « Ce qui compte, c'est notre vocation, de personnes qui croient, espèrent et aiment ».

« Charisme et vitalité sont les critères décisifs pour "l'Église 3.0", pas la grandeur, ni la structure ». Nicole Grochowina a résumé par ces mots sa vision d'une Église en mouvement. Elle s'est exprimée ainsi samedi 12 mars au Dialoghotel Eckstein de Baar (Suisse) devant 120 participants d'une vingtaine de Mouvements et Communautés de toute la Suisse, intervenant sur le thème de la « Vie chrétienne dans une société post-Église ».

Historienne de formation, religieuse de la communauté protestante Christusbruderschaft Selbitz/Upper en Franconie (Allemagne), elle a d'abord montré la situation dramatique de l'Église dans le contexte actuel. Nicole Grochowina a rappelé que la pandémie a fortement limité la vie ecclésiale. « Mais en même temps, de nouvelles possibilités ont émergé, et les espaces digitaux peuvent être aussi des espaces d'annonce dans lesquels on peut prier, bénir, espérer et écouter ». Elle a poursuivi en soulignant la grande perte de confiance qui a durement frappé l'Église face à la gigantesque portée des abus spirituels et sexuels, « comme nous les voyons aujourd'hui, sans voiles devant nos yeux ». Beaucoup se demandent « pourquoi rester dans cette association et quittent en masse les deux grandes Églises ».

Espérance et réalisme

Le chemin synodal de l'Église catholique est un signe d'espérance : « Sera-t-il possible de réfléchir sur le pouvoir et sur le service et de prendre des décisions qui soient utiles à la vie ? Sera-t-il possible de donner aux femmes une place dans l'Église, qu'elles ne devraient plus réclamer aujourd'hui ? » L'espérance de Nicole Grochowina se combine avec une vision réaliste de l'Église : « L'étonnement est grand suite aux premières décisions et, en même temps, il s'accompagne de la question de savoir si ces décisions perdureront, depuis que la Sainte Cène commune dans les familles de confessions différentes n'est plus permise, pour des raisons pastorales.

La guerre en Ukraine

La guerre qui se déroule en ce moment au cœur de l'Europe fait que de grandes parties du monde se rapprochent, parlent et agissent d'une même voix : « Ces jours-ci, nous vivons une situation qui nous renvoie à la prière, à notre vocation même de personnes qui croient, aiment, espèrent. L'Église 3.0 sera avant tout une Église qui prie et qui, en même temps, est forte dans le service ». Il s'agit d'un « nouveau départ vers l'intérieur et vers le bas, vers une Église meurtrie, qui n'a honte ni de sa faiblesse ni de ses blessures, mais qui en tire sa dépendance à l'égard du Dieu trinitaire inaccessible ; un nouveau départ donc, vers une Église humble, qui montre qu'elle vit précisément de ses blessures et dépasse ainsi le cercle de la faiblesse ». Le Christ ressuscité lui aussi s'est montré à ses disciples avec ses plaies.

La prière comme « conversation vitale avec Dieu »

Dans un monde qui change rapidement et qui pose des questions fondamentales sur la foi, la clé réside dans la prière, dans le fait de vivre la « conversation vitale avec Dieu », qui est confiée à chaque personne. « L'expérience personnelle et communautaire de la prière et de la foi revêt une grande importance. Le fait est que, dans la prière, advient une transformation existentielle de la Parole de Dieu, qui conduit ensuite à l'action au service de la vie. »

« L'Église 1.0 est née à la première Pentecôte. La Réforme a été, pour ainsi dire, une mise à jour qui a conduit à l'Église 2.0. L'Église 3.0 est à nouveau appelée à porter et déployer l'amour de Dieu dans le monde, de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces », a déclaré Nicole Grochowina. Sa présentation pleine d'espérance, qui s'appuyait également sur les impulsions du groupe de préparation, notamment les jeunes avec leurs expériences et leur vision de la vie chrétienne dans une société postchrétienne, a fait vibrer le cœur du public qui l'a remerciée par des applaudissements.

Dans les groupes, les ateliers et les réunions, les participants ont pu apporter leur contribution par des questions, des expériences et des réflexions. L'atmosphère était imprégnée de joie, d'ouverture et de respect mutuel. La conférence s'est terminée par une célébration liturgique et une prière pour la paix en Ukraine.

Faire fructifier les charismes

L'invitation à la réunion avait été lancée par le groupe suisse de liaison « Ensemble en chemin ». Ce groupe est en réseau avec les groupes locaux *d'Ensemble*, qui font partie à leur tour du réseau œcuménique européen *Ensemble pour l'Europe*, auquel adhèrent plus de 300 Communautés et Mouvements chrétiens de différentes Églises. Nicole Grochowina est membre du comité d'orientation au niveau européen.

Ensemble pour l'Europe veut relever les grands défis du continent, et faire fructifier les charismes des Mouvements et des Communautés pour le bien de l'humanité. Ce réseau englobe un large éventail d'activités en faveur de la réconciliation et de la paix, de la protection de la vie et de la création, de l'engagement en faveur d'une économie juste et du partage solidaire avec les pauvres et les marginalisés, pour le bien-être de la famille, des villes et pour une fraternité inclusive en Europe.

Groupe suisse de liaison : www.miteinander-wie-sonst
Saint-Gall/Baar, 13 mars 2022 / Evelyne Maria Graf